

Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne.

Fiche descriptive des expérimentations RECTEC+

1

- I. Objet, contexte et dispositif d'expérimentation envisagé (Cette partie est à compléter en amont)

Références du/des partenaires RECTEC+, porteur(s) de l'expérimentation (nom/institution/email de référence)

Le Mans Université - Avenue Olivier Messiaen 72 085 LE MANS

Lydie.Grude@univ-lemans.fr

Références du/des personne(s)/partenaire(s) associé(s), le cas échéant (description du domaine d'activité et/ou lien avec les contextes du projet)

Contexte universitaire : L'expérimentation a été menée dans le cadre de l'action 1 du Projet Thélème (PIA NCU) qui vise le renforcement des liens Bac -3/bac +3. L'action 1 du projet Thélème travaille en autres sur le déploiement d'un tutorat étudiant.

Ce dispositif poursuit les objectifs suivants :

- Susciter l'intérêt des lycéens pour les études supérieures
- Mieux informer en amont sur l'université et les filières d'études à travers la relation entre pairs (lycéens/étudiants)
- Et améliorer ainsi le continuum lycée-université.

Des étudiants (L2 ou L3) inscrits à l'UEO (Unité d'Enseignement d'Ouverture) "Accompagnement et tutorat, aide à l'orientation au lycée" suivent une formation (environ 9 TD de 2h) et assurent l'animation de séances uniques ou suivies auprès de lycéens (de 30 minutes à 2h selon le format d'intervention). Ces interventions sont organisées en présentiel ou à distance. Elles ont pour objectif de permettre aux lycéens de mieux appréhender la réalité des études à l'université et la vie étudiante. Lors de ces interventions, les étudiants assurent des présentations en s'appuyant sur des supports (diaporama, quizz ...) suivies de temps d'échanges ou animent des séances d'appui méthodologique pour travailler le projet d'orientation des élèves.

Tout au long de la formation, les étudiants sont amenés à :

- S'exprimer, partager et prendre du recul sur leur parcours et leur expérience
- S'informer sur le contexte d'études des lycéens (réforme du lycée)
- Approfondir leur connaissance de l'université et du campus (études, vie quotidienne, aides diverses, engagement étudiant, loisirs...)

Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne.

- Concevoir une présentation sur sa propre mention de licence (organisation des études, préjugés, contenus d'enseignement, débouchés...)
- Réfléchir au « métier » d'étudiant en identifiant les compétences mobilisées
- Elaborer un discours adapté à un public lycéen
- Préparer sa communication, le déroulé de séance et les supports d'animation
- Prendre du recul et analyser leur expérience

2

Professionnelles impliquées dans l'expérimentation :

Juline Messenger (chargée d'aide à la gestion de projet) et Yasmine Rezvani (chargée de mission Continuum lycée-université)

-> en charge de la formation des étudiants, de la conception et de l'organisation des interventions d'étudiants auprès de lycéens

-> rattachées à l'équipe du SUIO-IP (Service Universitaire d'Information, d'Orientation et d'Insertion)

1) Quels sont les bénéficiaires directs (des personnes acteurs ou impliqués dans le dispositif expérimental) et indirects (des organisations, d'autres personnes...) ?

Bénéficiaires directs :

Les bénéficiaires directs sont les étudiants de 2ème et 3ème année de licence volontaires pour s'engager dans ces actions de liaisons avec les lycées et inscrits à l'UEO (Unité d'Enseignement d'Ouverture) Accompagnement et tutorat « option aide à l'orientation au lycée ». L'effectif des étudiants est variable selon les années (de 8 à 20 étudiants).

Bénéficiaires indirects :

Les bénéficiaires indirects sont les lycéens qui bénéficient des interventions animées par les étudiants et l'établissement (Université du Mans) pour qui l'expérimentation en cours permet une réflexion sur l'intégration d'une démarche de valorisation des compétences transversales pour ses étudiants.

2) Y a-t-il éventuellement un sponsoring pour mener ces expérimentations ?

NON

3) Quels sont les besoins et les attentes des bénéficiaires directs ?

Constat :

Dans le cadre de l'UEO, les étudiants sont amenés à produire un rapport réflexif dans lequel ils rendent compte de l'expérience développée et analyse leur progression individuelle. Lors du dernier

Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne.

TD, les étudiants sont invités à réaliser un retour d'expérience et à énoncer les compétences qu'ils pensent avoir mises en œuvre. Lors de ces échanges, il est parfois complexe pour les étudiants d'identifier et d'explicitier les compétences qu'ils pensent avoir développé, par manque de confiance ou difficulté à analyser et verbaliser leurs acquis. Il paraît intéressant de mener un travail pour tendre vers une valorisation des compétences transversales préalable à une projection vers l'emploi ou à la construction d'un projet personnel.

3

4) Quel est ou quels sont les objectifs de l'expérimentation ?

- Accompagner les étudiants à identifier les compétences développées au cours de la formation et lors de leurs interventions
- Accompagner la prise de conscience des compétences développées en contexte universitaire et extracurriculaire
- Sensibiliser les étudiants à la démarche d'explicitation de situations pour l'identification de ses compétences, mobilisable en situation de recrutement (poursuite d'études, recherche de stage ou d'emploi) et dans une logique de développement personnel tout au long de la vie

5) Quelles sont les ressources logistiques nécessaires pour l'expérimentation ?

L'expérimentation a donné lieu à l'animation d'un atelier de 2h en présentiel dans une salle du campus universitaire équipée d'un vidéoprojecteur.

Différentes ressources ont été utilisées :

- Un scénario d'animation de l'atelier
- un diaporama (ppt) pour l'animation de l'atelier
- la carte complète des compétences Rectec + évidée
- la carte complète des compétences Rectec + avec les descripteurs
- et les deux outils conçus pour l'expérimentation :
 - o une carte des compétences extraites en lien avec les activités des étudiants dans le cadre de l'UEO
 - o et la fiche de poste du « tuteur d'orientation » conçue pour l'expérimentation.

**Quel est l'échantillon de bénéficiaires directs concernés par l'expérimentation ?
(nombre, caractéristiques des personnes objet de l'expérimentation et expérimentateurs,
critères de sélection)**

Echantillon de bénéficiaires directs concernés par l'expérimentation :

4 étudiants ayant suivi l'UEO Accompagnement et tutorat « aide à l'orientation au lycée », et recrutés par la suite pour des animations à distance dans le cadre de forum organisé par des lycées, et/ou d'évènements (JPO, Printemps de l'orientation)

Formation des 4 étudiants :

- 1 étudiante en L2 Droit
- 1 étudiante en L2 Sciences de la vie

Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne.

- 1 étudiant en L2 Physique-chimie cycle préparatoire ENSIM (Ecole Nationale Supérieure d'Ingénieurs du Mans)
- 1 étudiant en L3 Maths

4

II. Description de l'expérimentation (à compléter à la suite de l'expérimentation)

Cette partie a pour objectif de décrire les étapes nécessaires à la mise en œuvre du référentiel dans le cadre du processus modifié.

1) Comment s'est déroulée la préparation avec les acteurs impliqués ?

a) Comment a été perçu le référentiel avant l'expérimentation

Il n'y a pas eu de phase préalable à l'expérimentation. Aucun document n'a été transmis aux étudiants en amont de l'atelier. Ils ont donc découvert la démarche et le référentiel uniquement dans le cadre de l'expérimentation.

b) Comment a été conçue l'appropriation du référentiel ?

L'appropriation du référentiel a été accompagnée lors de la première phase de l'atelier.

Dans un premier temps en les questionnant sur leur compréhension de la notion de compétence et de compétence transversale, puis en explorant avec eux la définition retenue par le projet Rectec +. (cf :ppt d'animation de l'atelier)

La notion de compétence transversale n'est pas familière aux étudiants et après leur proposé la définition, ils identifient quelques compétences comme : travailler en équipe, communiquer à l'écrit et à l'oral, organiser son activité.

Dans un second temps, la carte des compétences évidée (sans les descripteurs) a été présentée aux étudiants. Certaines compétences sont plus explicites que d'autres pour les étudiants. Trois sont plus complexes à appréhender : « assurer les procédures et la qualité », « développer des compétences », « construire son parcours professionnel ». La différence entre les compétences « développer des compétences », « construire son parcours professionnel » a été difficile à percevoir pour les étudiants.

Dans un troisième temps, les étudiants ont pu découvrir le référentiel remanié pour l'expérimentation (extraction des compétences les plus mobilisées dans l'expérience proposées dans l'UEO et reformulation des descripteurs). Il a été parcouru collectivement afin d'accompagner l'appropriation par les étudiants.

C'est après cette phase d'appropriation, qu'il a été proposé à chaque étudiant de choisir une activité de la fiche de poste, d'identifier les compétences mobilisées dans cette activité et de se positionner sur le référentiel remanié pour l'expérimentation.

Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne.

c) Des outils ont-ils été développés ?

Deux outils ont été créés pour l'expérimentation :

- une fiche de poste du tuteur d'orientation avec les trois grandes missions et activités associées
- et le référentiel Rectec + remanié avec l'extraction de 6 compétences (considérées comme les plus significatives au regard des activités mises en œuvre par les étudiants) avec les descripteurs reformulés (pour certains) afin de les adapter aux situations.

d) Quel était le climat dans lequel s'est déroulée l'expérimentation ?

L'atelier s'est déroulé en présentiel avec des étudiants volontaires, avec qui nous avons déjà construit une relation de confiance. Le contexte était donc très favorable. L'ambiance était conviviale et les étudiants étaient disposés à expérimenter les outils dans la perspective de s'impliquer pour les futures promotions. De plus, deux d'entre eux sont particulièrement intéressés par la pédagogie et les outils de développement personnel étant donné leurs projets professionnels. (Enseignement, management de projet)

e) Comment est perçu le référentiel à la suite à l'expérimentation ?

Les étudiants trouvent que c'est un outil utile pour pouvoir repérer ses compétences mais tout de même complexe à appréhender. (Compréhension des compétences, des différences entre certains paliers...)

Ils trouvent la graduation intéressante car elle offre la possibilité de se situer dans une logique de parcours et d'identification explicite du niveau d'acquisition. Ils évoquent la logique « binaire » et non explicite: acquis/en cours d'acquisition/ non acquis rencontrée la plupart du temps tout au long de leur parcours scolaire/universitaire. Cette graduation explicitée avec des descripteurs leur paraît plus valorisante et aussi plus intéressante car elle permet d'identifier leurs différents positionnements selon la compétence visée et de se projeter sur les autres paliers (« voir quel chemin il reste à faire »).

Ce travail d'explicitation leur a fait prendre conscience de leur difficulté à tenir la position énonciative du « je » mais aussi de ce que cela révèle/apprend sur soi. Ils évoquent cette difficulté de positionnement en particulier lorsqu'ils ont eu à travailler en équipe. Difficile de dire « je » : sentiment de se mettre en avant, de ne pas considérer ce que les autres ont apporté lorsque l'on a travaillé en équipe. Mais ils soulignent que cela permet de réaliser ce que l'on a apporté soi-même au sein d'un collectif, de réaliser la position que l'on a adoptée dans une situation (leader, facilitateur...), de son degré d'autonomie, de sa capacité à négocier sa part d'implication/initiative/ décision dans un groupe.

De manière générale, ils s'accordent pour dire qu'il n'est pas simple de mettre des mots sur ce que l'on « a réussi à faire », « de trouver ses compétences ». Ils disent que « c'est compliqué, parce que c'est important de se positionner ». Pour eux, ils seront toujours

Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne.

« comparés » à d'autres professionnellement et s'ils « arrivent à se positionner de manière objective, ils sauront ce qu'ils valent et ce sera plus facile d'accepter les critiques ». Ils trouvent intéressant de se positionner en début et en fin d'activité car cela leur permet de « voir leur progression ».

2) Quels sont les résultats obtenus ?

a) Comment ont-ils été obtenus ?

Lors de la seconde phase de l'atelier, nous avons remis aux étudiants la fiche de poste et le référentiel remanié pour l'expérimentation (avec les 6 compétences extraites et descripteurs reformulés pour certains). Nous leur avons demandé de choisir chacun une activité de la fiche de poste en précisant qu'il était souhaitable que les 3 domaines (préparer / animer/analyser) soient couverts. Les étudiants ont chacun une des activités suivantes :

- Échanger avec un enseignant-chercheurs
- Se présenter et témoigner de son parcours à l'oral
- Animer une séance à distance
- Accepter les critiques, tenir compte des conseils pour prendre du recul et progresser

Nous avons demandé aux étudiants de prendre un temps individuellement pour s'auto-positionner.

Les étudiants ont ensuite présenté à tour de rôle les compétences identifiées en lien avec l'activité choisie et expliqué pourquoi ils se positionnaient sur tel ou tel palier en illustrant leur propos avec des exemples/situations concrètes. Ils devaient ensuite dire s'ils pensaient avoir mobilisé une de ces compétences dans un autre domaine et dire s'ils se situaient sur le même palier. Les autres étudiants étaient invités à donner leur point de vue sur les compétences qu'avaient identifiées leurs collègues de formation et se positionner à leur tour sur l'activité traitée.

b) En quoi sont-ils conformes aux résultats prévus ?

Dans l'ensemble, les étudiants ont réussi à identifier les compétences mobilisées pour l'activité qu'ils avaient choisie. Concernant l'auto-positionnement sur un palier, trois étudiants sur quatre ont pu illustrer avec des situations concrètes leur degré de maîtrise des compétences et identifier d'autres activités réalisées dans un domaine différent où la compétence était également mobilisée parfois à un palier supérieur. Il a été parfois complexe pour les étudiants de saisir les nuances entre les différents descripteurs. Pour une étudiante, il a été plus difficile de se situer dans la graduation, et à distinguer son action individuelle de celle du collectif avec qui elle avait fait équipe.

Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne.

Il nous semble à travers les discours des étudiants qu'ils ont saisi la logique de la démarche proposée, notamment que la compétence était à questionner en regard d'un contexte, de ressources internes et externes, et à évaluer par rapport au degré d'autonomie, de complexité et de responsabilité. Ils ont aussi pu réaliser qu'une compétence est transférable dans des domaines différents et n'était pas mobilisée au même degré selon les caractéristiques du contexte. Ils semblent avoir apprécié d'aborder la notion de compétences dans une logique de parcours.

Les quatre étudiants ont exprimé leur intérêt pour la démarche et la pertinence de la proposer dans le cadre de l'UEO.

Ils disent que cette carte des compétences les aurait aidés en fin de formation lorsqu'il est demandé dans le rapport réflexif d'évoquer les compétences développées dans le cadre de l'UEO et de leurs interventions auprès de lycéens. Pour eux c'est la partie la plus compliquée du rapport et il serait nécessaire d'avoir un outil pour pouvoir réfléchir aux compétences mises en œuvre. Ils proposent différents usages dans la formation : l'intégrer au carnet de bord, proposer aux étudiants de se positionner en début et en fin de formation.

- c) Quels sont les enseignements à tirer de l'expérimentation ? Si c'était à refaire, comment améliorer la mise en œuvre ?

Ce que nous tirons comme enseignement de cette expérimentation :

- Nécessité d'une meilleure appropriation du référentiel par les formatrices pour gagner en aisance dans l'animation et l'explicitation des compétences et des descripteurs.
- Reformuler encore certains indicateurs pour faciliter leur compréhension par les étudiants – ou ajouter des exemples d'usages en face
- Une démarche qui nécessite du temps pour permettre la verbalisation et les échanges

- 3) Quelle est la plus-value de l'usage du référentiel dans le contexte envisagé par l'expérimentation ?

- a) Quelles sont les compétences et les descripteurs associés qui ont été fortement mises en évidence ?

Organiser l'activité/ communiquer à l'oral/coopérer et favoriser la collaboration / utiliser des ressources numériques

- b) Quelles sont les compétences qui sont apparues occasionnellement ?

Développer des compétences / traiter des informations et des savoirs

- c) Quelles compétences n'ont pas fait l'objet de l'expérimentation ?

Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne.

Prendre en compte les usages sociaux et culturels / Communiquer à l'écrit/ assurer les procédures et la qualité/ construire son projet professionnel/ agir face à l'imprévu/ Gérer des données mathématiques

d) Y a-t-il des compétences ou des descripteurs qui ne sont pas formulés ?

Les étudiants n'ont pas fait ressortir d'autres compétences qu'ils pensent avoir mobilisées et absente du référentiel

e) Y a-t-il des compétences ou des descripteurs qui, selon vous, devraient être reformulés

Les compétences ou descripteurs à reformuler dans le cadre de notre contexte :

- Compétence « Coopérer et favoriser la collaboration », palier 3, peut-être faut-il supprimer la partie « partage son expérience » qui a prêté à confusion
- Compétence « Utiliser des ressources numériques », palier 4 à retravailler. 3 étudiants sur 4 ont pensé qu'il s'agissait de remanier le contenu d'un ppt en suivant une trame pré-conçue et non de personnaliser l'usage d'un outil (le détourner pour un autre usage, exploiter des fonctionnalités pour l'adapter à des besoins spécifiques)
- La différence entre les paliers 4 et 5 de « Organiser l'activité » est assez floue pour les étudiants
- La compétence « Agir face à l'imprévu » pourrait être pertinente uniquement pour la dernière partie de l'intervention avec les lycéens de questions/réponses ou des modalités d'interventions moins encadrées.

4) Quel(s) usage(s) ultérieur(s) pensez-vous faire du référentiels RECTEC+ ?

Cette démarche pourrait être intégrée dans la processus de formation des étudiants afin de leur permettre de pouvoir valoriser les compétences mises en œuvre dans le cadre de leur expérience, mais aussi pour renforcer l'accompagnement à une démarche réflexive transférable dans leurs projets futurs (poursuite d'études, stages, emploi). La difficulté que nous pourrions rencontrer est le volume horaire dont nous disposons pour préparer les étudiants à intervenir dans les lycées et la démarche compétence demande un temps conséquent pour accompagner à l'appropriation du référentiel et à l'explicitation de l'expérience.

Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne.

Protocole d'expérimentation

Première partie du questionnaire

Dans les questions 1 et 2, pour les références, il faut préciser les fonctions/statuts et coordonnées des porteurs du projet ou des partenaires associés.

Ces références seront reprises dans les documents du projet (guide) afin de permettre la prise de contacts avec les personnes ayant mené les expérimentations.

Précisions quant aux bénéficiaires

Dans l'expérimentation, il faut distinguer deux types de bénéficiaires :

- (1) Les personnes qui vont bénéficier de l'activité lors de l'expérimentation. Exemples : pour la VAE, ce sont les étudiants ou les professionnels qui veulent bénéficier d'une certification ; pour la mobilité, ce sont les étudiants ERASMUS ; pour l'orientation, ce sont les demandeurs d'emploi ; etc.
- (2) Les institutions bénéficiaires. Exemples : pour la VAE, ce sont d'une part les institutions de validation, mais aussi les organisations qui veulent recruter ; pour la mobilité, ce sont les universités qui envoient leurs étudiants, mais aussi les universités qui accueillent les étudiants ; pour l'orientation, ce sont les institutions qui orientent, mais aussi les organisations qui sont en demande de poste ; etc.

Les besoins d'une part et les résultats obtenus ne sont pas nécessairement exactement les mêmes selon qu'il s'agisse des personnes bénéficiaires ou les organisations bénéficiaires.

Les bénéficiaires directs (personne(s) et/ou institution(s)) sont directement impliqués dans l'expérimentation.

Les bénéficiaires indirects (personnes et/ou institutions) ne participent pas à l'expérimentation mais bénéficieront des apports de l'expérimentation

Deuxième partie du questionnaire

Précisions concernant les résultats de l'expérimentation

Afin de permettre l'analyse de l'expérimentation, tout élément utile sera joint à la fiche descriptive : Verbatim, schémas, matériel utilisé...

La rédaction peut se faire librement ou à l'aide de schémas ou méthodes de type SWOT ou autres